

Du design industriel à la joaillerie personnalisée

Un nouvel atelier de création, conception et fabrication de pièces d'orfèvrerie, joaillerie et de bijouterie d'art vient de s'implanter à Lévis. Le fondateur de «Artisans du Passage», designer industriel de formation, propose une approche originale et réfléchie de son art où artisanat et technologie ouvrent de nouvelles perspectives à ce domaine.



Par Pierre Duquet

Après avoir complété une maîtrise en design industriel en France, il y a quatre ans, Charles-Olivier Roy a entrepris une réflexion qui l'a conduit dans une tout autre direction. «J'ai fait une grande réflexion sur la consommation, expose M. Roy. Les designers industriels créent de nouveaux produits, donc ils stimulent la surconsommation. Moi, j'essayais de voir une façon différente de faire dans une perspective de développement durable.»



L'aboutissement de ses nombreuses réflexions s'est matérialisé par la création récente de son entreprise qui est à l'heure présen-

«Je fabrique actuellement de petites médailles minuscules sur lesquelles est reproduit le visage d'une personne défunte.»

te en phase de démarrage. Pour Charles-Olivier Roy, il s'agit d'un projet multidimensionnel. Nous avons donc affaire à un créateur qui s'affiche à la fois comme étant joaillier, orfèvre et bijoutier d'art, qui fabrique de ses mains tout ce qu'il propose.

Le premier produit novateur qu'il a conçu soulève déjà beaucoup d'intérêt auprès de l'industrie funéraire. Il s'agit d'une médaille personnalisée qu'il fabrique en petite série. «Je ne fais que de la pièce personnalisée», souligne-t-il, je fabrique de petites médailles minuscules (de la grosseur d'un angle de l'auriculaire), sur lesquelles est reproduit le visage d'une personne défunte.»

Le produit est maintenant connu du milieu funéraire même si l'entreprise s'apprête à peine à démarrer. M. Roy, avec l'appui financier de la SDÉ Lévis et du CFE Desjardins, a investi près de

45 000 \$ pour doter son atelier de tous les équipements nécessaires à la pratique de son art.

«Pour le moment, je m'attarde exclusivement au marché funéraire par l'entremise d'un distributeur, explique ce dernier, ce qui me permet de m'appliquer à la création et la fabrication de mes petites médailles.» Selon M. Roy, il s'agit d'un produit unique qui, à sa connaissance, n'a pas son pareil au Québec. «Elles figurent parmi les premiers objets qui sont exclus de la sphère morbide, commente-t-il, on ne les associe pas nécessairement au domaine funéraire.»

M. Roy utilise l'informatique et des logiciels très spécialisés pour réaliser ses œuvres. Puis, à l'aide d'un appareil à commandes numériques et d'ou-

tils ultrafins, il grave les visages sur le métal utili-



sé soit l'or, l'argent, le titane ou l'aluminium. «Je crée par ordinateur et cela permet aussi à mes clients de participer à cette première phase de création au moment du concept.»

M. Roy encourage en outre les gens à recycler leurs vieux bijoux qui, une fois refondus, deviendront de tout autres objets, mais qui proviendront de la même matière que le bijou d'origine. Dans un avenir prochain, il envisage de réaliser des créations pour la naissance des bébés et aussi pour les nouveaux époux. Des produits uniques, certes haut de gamme, mais qui résisteront à l'usure du temps.



Charles-Olivier Roy dans son atelier de la côté du Passage.

SDÉ LÉVIS
SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DE LÉVIS (CLD)

ENTREPRENDRE | SOUTENIR | INVESTIR



L'équipe des
Commissaires
industriels

Personne ne connaît mieux
les programmes gouvernementaux que nous!